



CONSONANCE DAC 16

**AVEC LE DAC 16,
CONSONANCE POUSSE
LE PLUS LOIN
POSSIBLE LA VOIE DU
MINIMALISME ET DE
L'ANTICONFORMISME,
EN PROPOSANT UN
CONVERTISSEUR
PARTICULIEREMENT
DEPOUILLE MAIS AUSSI
EN RUPTURE
TECHNOLOGIQUE
AVEC LA
CONCURRENCE.**

Il a beau être d'une sobriété absolue, le Consonance Dac 16 n'en assume pas moins sa différence crânement avec cette multitude de petits carrés qui constelle sa belle et épaisse face avant taillée dans une plaque d'aluminium. C'est la charte esthétique de la ligne Forbidden City de Consonance. Seule limite à la symétrie, l'un des soixante-dix cubes a été remplacé par un disque lumineux bleu qui indique la mise sous tension de l'appareil. Le capot est également constitué d'aluminium, maintenu en place par une visserie BTR inox. Et le reste du petit coffret est métallique. Le Dac 16 repose sur un jeu de trois pieds circulaires qui assurent un très bon découplage, leçon reçue de l'univers du tube que Consonance côtoie étroitement. Les supports métalliques sont pourvus d'une pastille de caoutchouc absorbant. La face arrière est presque aussi simplifiée. On y trouve une embase IEC jouxtant un interrupteur lumineux de mise sous tension, puis une paire de prises RCA dorées pour la sortie analogique. Seules

deux entrées numériques figurent au tableau. La première est une très classique entrée S/PDIF sur connecteur RCA. Quant à la seconde, unique concession à la modernité de cet appareil, c'est un port USB de type B. La sélection entre les deux entrées s'effectue au moyen d'un petit basculeur, qui est placé entre les deux prises.

LA NOSTALGIE DES BONNS VIEUX CIRCUITS EN 16 BITS

Les plus grandes surprises attendent l'observateur à l'intérieur du minuscule châssis. Consonance adopte l'architecture de mémoire tampon SpAct, et reprend sa technologie propriétaire Linear qui a fait le succès de son lecteur éponyme, le CD120. Il applique ce traitement à tout l'étage d'entrée (USB et S/PDIF) ainsi qu'à la section de conversion. Le signal numérique entrant est vérifié, resynchronisé et décodé. Le dispositif SpAct est appliqué sur le trajet des données numé-

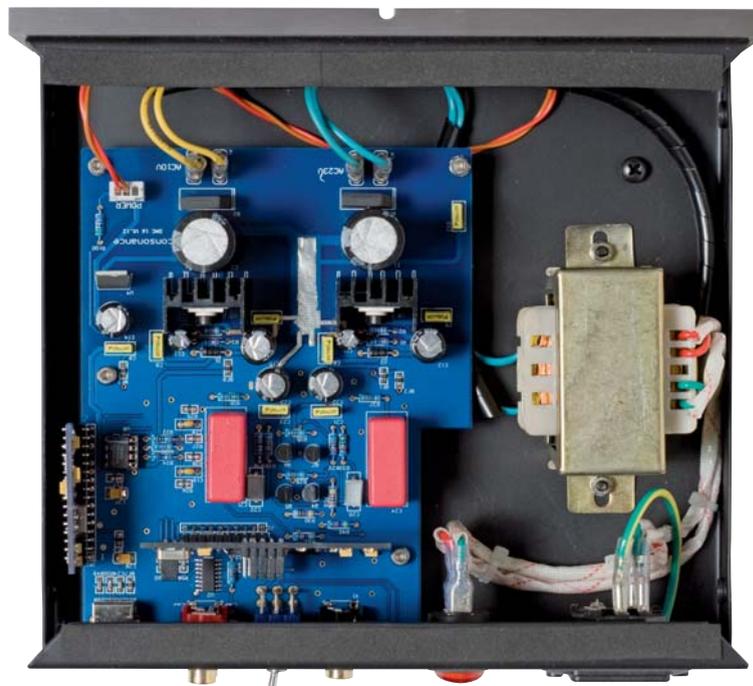
*Sobriété
absolue en
face avant
et arrière !
La connectique
est réduite à
deux entrées
numériques :
S/PDIF et USB.*



FICHE TECHNIQUE

Origine : Chine
Prix : 690 euros
Dimensions :
 18 x 9 x 17 cm
Poids : 2 kg
Réponse en fréquence :
 20 Hz à 20 kHz
Entrées numériques :
 1 S/PDIF (RCA)
 1 USB type B

riques pour établir un flux plus homogène afin que le signal audio bénéficie du taux de jitter le plus bas possible. Cela permettra au convertisseur de traiter des données d'une plus grande intégrité. La conversion proprement dite est réalisée par une puce Philips TDA 1543, une version de l'historique TDA 1541 universellement adoptée dans les années 80/90. Toutefois, si le 1543 est bien un 16 bits, il est en revanche dépourvu de sur-échantillonnage, contrairement au 1541 ! Pas de filtrage numérique à l'horizon, donc, Consonance désire s'en tenir strictement au Red Book, de façon quasi caricaturale ! Mais l'étonnement ne s'arrête pas là, car, malgré ce tracé basique, le Dac 16 embarque un circuit d'horloge assez sophistiqué qui, lui, est paramétrable. Ce processus, expliqué assez sommairement dans le manuel, consiste à déplacer de petits cavaliers sur le circuit imprimé pour faire varier les fréquences de l'horloge et les taux d'échantillonnage. Pour notre part, nous avons tenu à utiliser le Dac 16 dans sa configuration « d'usage », et surtout tel qu'il a été pensé à la base. D'autant plus que la manipulation des cavaliers requiert une attention plus que soutenue... Dans le domaine analogique, par contre, nous



Un schéma audio double mono à l'ancienne qui a fait ses preuves...

sommes face à du très classique, bien réalisé, à savoir un montage double mono totalement discret, comprenant des transistors polarisés en classe A. On note des condensateurs Wima, et de belles régulations indépendantes pour chaque section. L'alimentation s'appuie sur un transformateur en EI bien dimensionné. Au final, c'est un produit qui pourrait paraître controversé, et qui affiche des chiffres peu en rapport avec des valeurs actuelles, avec notamment un rapport signal sur bruit de 100 dB et un taux de distorsion de 0,12 %. Toutefois, paradoxalement, comme l'écoute se chargera de nous le démontrer, l'essentiel n'est pas dans les chiffres !

ECOUTE

Transport CD : Dès les premières mesures, l'étonnement perdure, car, avec le convertisseur Consonance, on retrouve la personnalité sonore des lecteurs CD de ces « années Philips » : les premiers Naim CDS et CDI, Arcam Delta 70, Mission PCM II et autres Cambridge CD1. C'est un voyage dans le temps assez émouvant. L'accent est donc clairement mis sur un équilibre tonal riche et plantureux. Le grave est plein, rond, musclé ; l'aigu est scintillant, brillant, mais pas dur. Le médium est très présent, avec une texture opulente. Bref, le Consonance Dac 16 affiche carrément la couleur ! La musique enregistrée a du poids, de la matière, même si elle s'exprime avec un spectre sonore quelque peu émué aux

extrémités. Le comportement rythmique est très agréable, avec une propension à magnifier tous les rythmes et à offrir un suivi mélodique particulièrement séduisant. Eh oui, sur ce plan, le bon vieux 16 bits a encore des arguments ! Malheureusement, il marque le pas sur le plan de la résolution, avec une transparence moins poussée que celle de ses concurrents. C'est donc un choix du constructeur, un parti pris qu'il convient d'adopter... ou bien de refuser.

Fichiers dématérialisés : Il est assez savoureux d'écouter des fichiers audio de toute dernière génération traités à la sauce « vintage » : c'est une sorte de choc culturel sur le plan technique ! Et pourtant, l'ironie se mue rapidement en étonnement, voire en satisfaction, tant le Consonance Dac 16 réhumanise le flux qui vient de l'ordinateur, quitte à lui donner une couleur bien particulière ! L'écoute est totalement suave, douce, et se matérialise avec une présence plus marquée. La rondeur le dispute à la chaleur, mais, indubitablement, le Consonance Dac 16 sait charmer un auditoire qui n'est pas du tout accoutumé à ce type de restitution allègre et chaloupée. La neutralité n'est certes pas à l'ordre du jour, mais n'ayez pas d'inquiétudes, la musicalité, elle, est bien au rendez-vous.

LES + : Caractère affirmé
LES - : Connectique basique. Attention au mariage

